

INTRODUCTION

Ali Aslan, présentateur TV et journaliste international

Mesdames et Messieurs, comme toujours, c'est un grand plaisir et un privilège d'être de retour à la World Policy Conference. Je peux vous le dire, généralement un modérateur arrive sur scène et dit : « Bienvenue à cette session qui tombe à point nommé », mais je peux vous dire que cette fois, c'est vraiment sincère parce que cette session, bien sûr, est intitulée « Changement climatique : y a-t-il encore une volonté commune ? ».

Je n'aurais pas pu rêver avoir deux personnes plus appropriées pour nous guider dans cette conversation providentielle – quelques semaines avant la COP28, qui aura lieu ici même dans ce pays. À côté de moi, à ma gauche, quelqu'un qui a très peu besoin d'être présenté dans cette région du monde et de plus en plus au-delà, la ministre du Changement climatique et de l'Environnement des Émirats arabes unis, Mesdames et Messieurs, veuillez accueillir Mariam Al Mheiri.

Je suis également ravi car, quand on parle de COP, évidemment la COP28 est celle qui nous passionne tous beaucoup, mais il y a eu une COP, la COP21 en particulier, à Paris, qui a placé la barre très haut pour toutes les suivantes – l'accord de Paris sur le climat en est évidemment le résultat principal. Nous avons avec nous le président de la COP21. Il est actuellement président du Conseil constitutionnel français et, bien entendu, ancien Premier ministre français. Bienvenue à Laurent Fabius.

Madame la Ministre, allons droit au but. Tout d'abord, merci d'avoir pris le temps de vous joindre à nous. Je sais que votre emploi du temps doit être très chargé. Il ne nous reste que quelques semaines avant le début de la COP28 à Dubaï où vous accueillerez le monde entier. Vous venez de me dire en coulisses que plus de 100 chefs d'État, dont le Pape, ont confirmé leur présence. Par conséquent, les yeux du monde seront tournés vers vous.

En plus d'être ministre du Changement climatique et de l'Environnement, vous mènerez également la délégation des Émirats arabes unis pour la COP. Pouvez-vous nous donner un aperçu ? Nous avons le privilège de vous accueillir ici, donc je ne peux évidemment pas laisser passer l'occasion de vous demander comment se déroulent les préparatifs ?

Mariam Al Mheiri, ministre du Changement climatique et de l'Environnement des Émirats arabes unis

Merci beaucoup, Ali. Merci de m'avoir reçu et laissez-moi d'abord vous dire quel plaisir c'est de partager cette scène avec Laurent. Merci beaucoup pour le temps que vous nous accordez ici aujourd'hui. Je sais que vous avez eu d'excellentes sessions.

Il reste 27 jours avant le début de la COP28 et vous pouvez imaginer tout le pays est extrêmement impatient d'accueillir le monde entier ; et le moment est crucial pour que tous les pays se réunissent dans un lieu sérieux et engagé dans la lutte contre le changement climatique. Les Émirats arabes unis ont un excellent bilan en matière de transition énergétique.



Comme vous le savez, nous abritons trois des plus grands parcs solaires. Nous venons tout juste de nous lancer dans l'énergie éolienne. Nous avons également une centrale nucléaire. Nous nous sommes vraiment diversifiés et aujourd'hui, plus de 70 % de notre PIB ne provient pas du pétrole. Nous avons donc un bon bilan. La géographie des Émirats arabes unis et notre capacité à établir des liens avec de nombreux pays font de nous l'endroit idéal pour rassembler le monde autour de l'action climatique.

Comme vous le savez, nous faisons fausse route. Nous le savons tous. Le premier bilan mondial aura lieu à la COP28. Il s'agit d'une entreprise considérable visant à nous montrer les lacunes. Comment devons-nous corriger le tir ? Je pense qu'il est vraiment important que tout le monde réalise que c'est maintenant que nous devons nous unir. C'est maintenant que nous devons rechercher des solutions et les optimiser très rapidement ; et, pour nous, l'unification du monde autour de solutions pour lutter contre le changement climatique est cruciale et c'est pourquoi nous sommes très enthousiastes.

Les préparatifs sont en cours, Ali. Nous pouvons toujours examiner ce qui reste à faire, mais, d'après nos expériences lors des autres COP et ce que nous voulons réaliser dans cette COP, je pense que nous sommes sur la bonne voie – et le pays tout entier l'est aussi.

Ali Aslan

Oui, c'est certain, et bien sûr, nous parlerons davantage de vos aspirations et attentes, ainsi que des nombreuses questions persistantes qui devront être résolues une fois la COP lancée.

Alors, dire : « La maison brûle » n'aurait pas pu être plus direct aussi bien dans le passé qu'aujourd'hui. Monsieur le Président, c'est bien sûr quelque chose qui nous unit tous – c'est notre volonté collective – du moins sur le papier. « La maison brûle », nous voulons éteindre l'incendie. Vous avez été président de la COP21 et vous avez participé à chaque COP depuis lors. Pouvez-vous nous donner un aperçu ? Comment la trajectoire a-t-elle évolué au fil des années ? Quelles ont été les différences les plus importantes, les plus significatives et les plus notables d'une COP à l'autre ?

Laurent Fabius, président du Conseil constitutionnel français, président de la COP21, ancien Premier ministre français

Merci et bonjour à tous. Quelles sont les différences entre Paris en 2015 et les Émirats arabes unis aujourd'hui ? Il existe quelques différences.

À Paris, l'objectif était d'avoir une conjonction entre trois planètes différentes. Aujourd'hui, cela reste vrai, mais les planètes ont évolué différemment. Qu'est-ce que j'entends par là ?

La première planète est la planète scientifique. Il était très important à Paris que la science, l'ITCC et tout le reste soient mieux compris par le grand public. Cela a été fait et, depuis Paris, je pense que la science et la technologie se sont beaucoup améliorées. Je n'ai aucun doute sur cette planète scientifique.

La deuxième planète est plus difficile : c'est la société civile. On constate une plus grande prise de conscience du problème climatique par le grand public. Les autorités locales, les ONG, de nombreuses grandes entreprises ont fait des progrès, même si – et nous en discuterons probablement – certains groupes résistent encore.

La principale différence concerne les gouvernements. À Paris en 2015, nous avons pu avoir un cadre international qui était positif – notamment une sorte d'alliance entre les États-Unis et la Chine – et la diplomatie était telle que nous avons pu rassembler tout le monde.

Aujourd'hui, c'est évidemment une autre histoire et ce sera une des difficultés.

Une autre différence très importante est que la situation climatique est aujourd'hui pire qu'elle ne l'était lorsque nous nous sommes rencontrés à Paris. À Paris, il y avait différents engagements, mais le principal concernait les 1,5 degrés – et, honnêtement, aujourd'hui nous n'allons plus dans la bonne direction.

Il y a donc des similitudes avec Paris et des différences, mais la COP des Émirats, la COP28, doit être décisive car nous sommes en danger. Nous espérons que cette COP sera utile et couronnée de succès.

Ali Aslan

Oui, la situation s'est aggravée à bien des égards, comme vous l'avez souligné.